

dans cette réduction où chacun se tient

contre le bruit de sa disparition

nous allons seuls

avec notre solitude

*

je ne sais ce qu'on sauve

sinon la respiration

qui respire malgré nous

on se manque

*

je ne sais pas non plus ce qui avance

j'étais né avant moi

dans une mémoire qui ne m'attendait pas

je me suis construit par effacement

*

c'est ainsi que nous vieillissons

en passant d'une absence à l'autre

aucun de nos âges ne meurt

sans nous

*

Ludovic Degroote